

LES ONG MÉDIATIONS POLITIQUES ET GLOBALISATION

Françoise BOURDARIAS - Bernard HOURS - Annie LE PALEC
(Université de Tours) (IRD) (LAST)

En vingt ans les ONG sont passées de l'image du « bricolage militant » à des organisations de moralisation du monde au nom des droits. La fin de la guerre froide constitue le pivot de cette évolution. Depuis 1990, plusieurs évidences sont apparues autour des ONG. L'éthique et la morale sont devenues politiques en même temps que les ONG se présentent comme une substitution au champ politique traditionnel de la représentation.

Le développement durable, la lutte contre la pauvreté, la gouvernance constituent des références idéologiques multilatérales qui ont remplacé, dans une large mesure, les politiques de développement bilatérales d'antan. D'accessoires, les ONG semblent devenues des acteurs centraux dans un scénario global qui leur confie – de fait – une part de responsabilité dans la gestion de la planète et des hommes qui y vivent. Ce mandat naissant, en partie implicite, apparaît bien dans les articles qui composent ce numéro. On y observe deux grandes tendances scientifiques ou approches.

La première se penche principalement sur les stratégies des acteurs et leurs interactions. Elle est microsociale et micropolitique et s'est principalement développée en Afrique. Les articles de Tarik Dahou (Sénégal), d'Yves Guillermou (Cameroun), de Françoise Bourdarias (Mali), s'inscrivent dans une telle approche.

Une seconde démarche, largement complémentaire, aborde des questions politiques à une échelle macrosociale. Les problématiques concernent alors l'émergence de la société civile, les redéfinitions de la démocratie et des normes globales qui les orientent. Les articles de David Lewis (Bangladesh), Jean-Noël Ferrié (Égypte), Robert Gibb (France), Niagalé Bagayoko-Penone, Françoise Bourdarias et Bernard Hours se situent dans ce cadre principal.

Au-delà de l'anthropologie africaniste francophone, il faut souligner l'intérêt des travaux menés en Inde, en Amazonie, sur les aborigènes australiens, qui viennent enrichir ce champ en dépassant la notion de développement devenue étroite. Dans ces pays, les ONG locales sont des acteurs politiques à part entière et représentent parfois de véritables mouvements sociaux. Certains des articles réunis par M. Carrin et C. Jaffrelot (2002) dans un volume récent consacré aux formes de résistance et d'autonomie dans la société indienne intègrent de telles mobilisations à leurs analyses. La construction de la catégorie de « peuples indigènes »¹ par les instances internationales a renforcé le développement de mobilisations culturelles et l'élaboration identitaire par un certain nombre de groupes tribaux. La revendication d'autochtonie peut alors aller de pair avec celle du droit à l'autodétermination et à l'autonomie culturelle. Dans un tel contexte, l'action des ONG environnementalistes, les valeurs qui la sous-tendent, sont supposées appropriées par les populations. Elles permettent à la fois de constituer les « peuples indigènes » en protecteurs de la nature menacée par les politiques développementalistes de l'État, et de légitimer les revendications liées à la redistribution des ressources économiques.

Toutefois, la diversité des mobilisations liées à l'émergence des ONG reflète bien celle des tensions qu'elles suscitent localement, la multiplicité des usages dont elles sont l'objet, la polysémie des valeurs qu'elles diffusent.

Au Nord comme au Sud, les ONG se voient aujourd'hui remises en question. Elles sont alors désignées comme les agents

¹ Catégorie sociologiquement contestable, mais socialement efficace.

d'une globalisation opposée aux intérêts de certaines classes sociales ou fractions des populations locales. A cet égard, le cas des ONG vouées à la défense des droits de l'homme, et surtout à la protection de la nature et de l'environnement, est particulièrement intéressant. On pourrait évoquer par exemple les tensions qui se développent à Madagascar entre les agriculteurs installés dans les zones forestières de l'île et les organismes chargés de la protection de l'écosystème financés par les ONG occidentales, de même que les conflits liés à la multiplication des parcs nationaux en Afrique et en Asie.

La position des ONG, au cœur de la globalisation, leur insertion dans le champ du politique, deviennent de plus en plus visibles. Elles devraient donc susciter dans les années qui viennent des mobilisations de plus en plus nombreuses et, en apparence, contradictoires.

Les situations dans lesquelles émergent ces mouvements constituent un terrain anthropologique particulièrement fécond, permettant d'observer les modalités d'articulation du local et du global, les stratégies d'acteurs et les logiques politiques et sociales dans lesquelles elles se développent, la construction de nouvelles définitions et formes de gestion de l'altérité.

L'extension des espaces sociaux transnationaux liés (connectés) aux ONG, nouvelle forme de réseaux de dépendance et de circulation de la domination, devrait également nous permettre de mettre à l'épreuve les outils d'observation et d'analyse propres à notre discipline. La production des élites, les conflits qui en résultent, leurs conséquences sur l'orientation des politiques publiques sont des domaines encore peu explorés par les anthropologues.

On peut constater que depuis les années 90, les politologues, les sociologues du politique, intègrent les ONG et le champ de l'humanitaire à leurs analyses². Leur attention se focalise notamment sur les nouvelles formes de militantisme et de « mobilisation du consensus », la reconfiguration des relations internationales liée

² Voir notamment en France les travaux du CAHIER (Collectif d'analyse de l'humanitaire international - Equipe Rochelaise).

au « lobbying » exercé par les ONG (notamment dans l'espace politique européen³), l'émergence d'une « société civile mondiale » et d'une « normalité internationale » appelée gouvernance.

On voit bien l'intérêt que pourrait présenter le croisement des perspectives disciplinaires sur l'objet que constitue le champ humanitaire construit par les ONG.

Ce numéro propose quelques balises et apporte de multiples illustrations qui confirment la pertinence anthropologique de l'objet ONG.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CARRIN M., JAFFRELOT C., (dir.), 2002. *Purusartha*, 23 (Tribus et basses castes. Résistance et autonomie dans la société indienne). Paris, EHESS.

COLLOVALD A., LECHIEN M.-H., ROZIER S. & WILLEMETZ L., 2002. *L'humanitaire ou le management des dévouements : enquête sur un militantisme de « solidarité internationale » en faveur du Tiers-monde*. Rennes, Res Publica, PUR.

CULTURES ET CONFLITS, 2002. Sociologie de l'Europe, mobilisations, élites et configurations institutionnelles, 38-39.

DAUVIN P., SIMEANT J., 2002. *Le travail humanitaire, les acteurs des ONG, du siège au terrain*. Paris, Presses de Sciences Po.

DELER J.-P., FAURÉ Y.-A & ROCA P.-J., 1998. *ONG et développement*. Paris, Karthala.

HOURS B., 1998. *L'idéologie humanitaire ou le spectacle de l'altérité perdue*. Paris, L'Harmattan.

HOURS B., SELIM M., 1989. *Une entreprise de développement au Bangladesh. Le centre de Savar*. Paris, L'Harmattan.

JUHEM P., 2001. « La légitimation de la cause humanitaire : un discours sans adversaires », *Mots-Paris-1980*, 65 : 9-27.

KECK M., SIKKINK K., 1998. *Activists Beyond Borders*. Ithaca & London, Cornell University Press.

³ Voir par exemple *Cultures et conflits*, 2002, 38-39.

NEVEU E., 1996. *Sociologie des mouvements sociaux*. Paris, Découverte/Gallimard.

OLLITRAULT S., 2002. « Internet, soutien au militantisme sans frontières ? » in SERFATY V. (dir.), *L'internet en politique des États-Unis à l'Europe*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

RIST G., 1996. *Le développement. Histoire d'une croyance occidentale*. Paris, Presses de Sciences-Po.

* * *

Revue reconnue par le CNRS

journal des anthropologues



LES ONG
MÉDIATIONS POLITIQUES ET GLOBALISATION

94-95
2003

ASSOCIATION FRANÇAISE DES ANTHROPOLOGUES

AFA

SOMMAIRE

LES ONG MÉDIATIONS POLITIQUES ET GLOBALISATION

Françoise BOURDARIAS, Bernard HOURS, Annie LE PALEC Les ONG : médiations politiques et globalisation	7
Bernard HOURS Les ONG : outils et contestation de la globalisation	13
Françoise BOURDARIAS ONG et développement des élites	23
Niagalé BAGAYOKO-PENONE L'implication accrue des acteurs civils et non étatiques africains dans la gestion des politiques de sécurité	53
Jean-Noël FERRIÉ « Société civile », autoritarisme et globalisation des normes	75
David LEWIS « Old » and « New » Civil Societies? Reflections on NGOs, State and Democracy in Bangladesh	93
Yves GUILLERMOU ONG et dynamiques politiques en Afrique. Le difficile dialogue à la base entre acteurs du développement rural	123
Tarik DAHOU Clientélisme et ONG : un cas sénégalais	145
Robert GIBB Constructions et mutations de l'antiracisme en France	165

CHRONIQUES

Laëtitia ATLANI-DUAULT Les ONG locales, vecteurs de « bonne gouvernance » dans le second monde ? Introduction à une étude de cas	183
---	-----

Alice MOSCARITOLO	
Une ONG pour la jeunesse en Ouzbékistan ou la simulation de la démocratie.....	191
Catherine HINCKER	
Développement et démocratie. Chronique de la situation des Touaregs au Mali	203
Bruno LEFEBVRE	
Qui sont les « ethnologues du domaine français » ?.....	213

RECHERCHES ET DÉBATS

Marc ABÉLÈS	
Réponse à Jean Copans	243
Jean COPANS	
Commentaires obligés de Jean Copans	249
Quentin GAUSSET	
Problèmes méthodologiques, conceptuels et éthiques de l'anthropologie environnementale.....	255

ANTHROPOLOGIE VISUELLE

Colette PIAULT	
Films de famille et films sur la famille.....	285

ACTIVITÉS DE L'AFA

Appel à participation : journée du 28 mai 2004	
Anthropologie sous contrat : pratiques et produits.....	301
Séminaire « Actualités de l'anthropologie » (2003-04)	
Les champs d'exercice de l'ethnologie : nouvelles polarisations dans le cadre de la globalisation	303
Annie BENVENISTE	
Journées d'études des 12-13 juin 2003 : crises et mondialisation. Perspectives comparatives à partir de l'Algérie.....	307
Assemblée générale 2003 : composition du nouveau Bureau	309